





Il n'existe pas de plats fades pour qui emploie les PRODUITS LIEBIG.

I. LE MOUSTIQUE ORDINAIRE.

Les insectes forment dans le règne animal un groupe excessivement important ; le nombre d'espèces répandues sur le globe s'élève à des centaines de mille. Tout le groupe a été divisé en ordres, d'après le nombre et la conformation des ailes. Le corps des insectes est très visiblement divisé en trois parties : la tête, le thorax et l'abdomen. Le thorax est formé de trois segments ou anneaux. Chacun de ces anneaux porte à sa face inférieure une paire de pattes. Quant aux ailes, au nombre de quatre chez la plupart des insectes, elles sont portées par les deux anneaux postérieurs. Il semblerait, d'après beaucoup de zoologistes, que les premiers insectes possédaient trois paires d'ailes, correspondant aux trois paires de pattes. Actuellement les *diptères* n'en ont plus qu'une paire, d'où leur nom qui signifie « deux ailes ». La seconde paire est transformée en balanciers, organes d'équilibre, agissant comme la perche du danseur de corde. Le moustique commun, cousin ou *culex* est un diptère. Son bourdonnement désagréable est provoqué par le battement de ses ailes qui vont et viennent environ trois cents fois par seconde, alors qu'un papillon ne bat l'air qu'une dizaine de fois en le même temps.

Les piqûres ne nous sont faites que par les femelles. Les mâles, reconnaissables à leurs antennes fortement barbelées, sont inoffensifs ; ils ne se nourrissent que de sucres végétaux et meurent à la fin de la bonne saison. Quant aux femelles, elles passent l'hiver abritées et pondent au printemps.

Compagnie Liebig, fondée en 1865.

165

La bonne cuisine est un art que la gamme variée des PRODUITS LIEBIG met à la portée de tous.

2. L'ANOPHÈLE.

Un diptère bien plus dangereux est l'anophèle. Sa conformation générale est identique à celle du *culex*. On les distingue l'un de l'autre de la façon suivante : le cousin se pose en plaçant le corps parallèlement au support (mur, fenêtre, etc.) et en relevant les pattes postérieures au-dessus du corps comme le montre l'image précédente. L'anophèle pose le corps perpendiculairement au support et laisse les pattes postérieures sans appui. Il est utile de connaître cette distinction, car l'anophèle est l'agent de transmission de la malaria ou paludisme, maladie des contrées marécageuses. Chez nous on l'appelle aussi fièvre des polders. On a cru longtemps que cette maladie se contractait par la respiration d'air méphitique, mais des expériences très précises ont démontré qu'elle est due à un parasite. Quand, après avoir sucé le sang d'un malade, l'anophèle pique un individu sain, il introduit le parasite microscopique qui provoque la fièvre en très peu de temps. Ici également les femelles seules s'attaquent à l'homme.

L'arme des moustiques et des anophèles est une merveille. L'aiguillon est contenu dans une gaine, comme une épée. Mais tandis que l'épée doit être tirée, l'aiguillon est poussé à travers le fond du fourreau fendu dans sa longueur, sauf au bout inférieur qui forme un petit anneau : les deux moitiés de la gaine se courbent vers l'extérieur quand le dard s'enfonce.

Compagnie Liebig, fondée en 1865.

165

Il ne suffit pas de manger, il importe encore plus de bien digérer. C'est en quoi les PRODUITS LIEBIG vous aideront puissamment, grâce à leur action stimulante.

3. LES ŒUFS ET LES LARVES.

Végétaux et animaux ont pour point de départ un œuf, simple cellule fécondée. Si des moustiques et des anophèles femelles sont introduits dans un flacon en verre contenant un peu d'eau, l'expérimentateur aura beaucoup de chances de voir des œufs, mais non la ponte elle-même qui a lieu pendant la nuit.

Le moustique commun pond de 300 à 400 œufs, tous accolés, blancs au début mais devenant noirs après quelques heures. L'ensemble a la forme d'une nacelle de 13 mm. sur 5 mm.

L'anophèle ne pond que 100 à 150 œufs en chapelets allant jusqu'à la vingtaine et visibles à la surface de l'eau. Lors de l'éclosion il sort de l'œuf une larve qui ne ressemble en rien à l'insecte adulte. Elle mesure environ 1 centimètre, est segmentée et nage en se contorsionnant. Pour respirer, elle monte à la surface et met en contact avec l'air le siphon dont est muni son dernier segment ; le reste du corps pend alors vers le bas. Quand il s'agit d'une larve d'anophèle, celle-ci se tient horizontalement à la surface de l'eau ; elle ne possède en effet pas de siphon et ses organes respiratoires s'ouvrent directement sur le dos.

Compagnie Liebig, fondée en 1865.

165

Sous quelque forme qu'ils se présentent, les PRODUITS LIEBIG sont le résultat d'une expérience culinaire éprouvée.

4. LES NYMPHES ET L'ÉCLOSION.

Après deux ou trois semaines de vie très active, la larve du moustique se transforme en nymphe, mais, si les conditions de température et de nourriture sont défavorables, l'état larvaire peut persister pendant de longues semaines. La nymphe, avec les segments mobiles de l'abdomen, paraît un gros point d'interrogation. Tête, thorax, pattes et ailes sont contenus dans une membrane transparente, au sommet de laquelle on remarque deux petits entonnoirs, les organes respiratoires, remplaçant ceux existant à l'arrière du corps chez la larve. La nymphe se contente de respirer, elle ne prend plus aucune nourriture. Ses viscères sont remplis d'air, ce qui rend l'animal plus léger que l'eau. Il flotte à la surface, mais gagne, au moindre danger, le fond et s'y cramponne au moyen des deux lames terminales de l'abdomen. Pour remonter, il lui suffit de lâcher prise.

Au moment de l'éclosion, c.-à-d. à la naissance de l'insecte parfait, la membrane de la nymphe se fend dans le dos, entre les deux entonnoirs. En s'appuyant sur ses pattes, l'insecte se dresse ; tête, thorax et ailes apparaissent successivement ; l'abdomen sort en dernier lieu. Le moustique se déplace alors sur l'eau et ses ailes acquièrent en quelques instants une fermeté, une rigidité suffisante pour lui permettre de prendre son envol. Toute l'opération ne dure que quelques minutes.

165

Compagnie Liebig, fondée en 1865.

Où réside la vraie économie pour la ménagère? Dans l'emploi des PRODUITS LIEBIG qui lui permettent de préparer à bon compte une cuisine de qualité.

5. LA STÉGOMIE.

Un autre moustique dangereux est la stégomie, heureusement inconnue chez nous. Elle tend même à disparaître là où autrefois elle pullulait : aux Indes occidentales, au Mexique, en Amérique centrale, au Brésil et sur la côte occidentale d'Afrique. En Europe, la bestiole a existé au Portugal et en Italie, mais sa destruction y est un fait accompli.

Cet insecte véhicule et propage le microbe de la fièvre jaune, maladie tropicale ayant à son actif un nombre incalculable de victimes. En 1898 Rio de Janeiro subit une épidémie atteignant des milliers de personnes dont 95 % mouraient ! Encore une fois, uniquement les femelles sont dangereuses. Ce sont elles qui, par leur piqûre, inoculent le microbe à un individu sain après avoir sucé le sang d'un malade. On a remarqué que la stégomie s'attaque aux blancs plutôt qu'aux hommes de couleur. Après s'être gorgée de sang, la femelle pond sur l'eau stagnante (toits, tisons, vieilles boîtes, égouts, etc.) environ 80 œufs, qui peuvent résister au froid et à la dessiccation. En 10 ou 12 jours, la série des métamorphoses est accomplie et l'insecte adulte peut vivre 3 ou 4 mois. La fièvre jaune est pratiquement en voie de disparition par suite de la lutte sans merci menée contre son propagateur. Le moyen qui a le plus contribué à anéantir le diptère a été l'introduction de certains petits poissons insectivores dans les pays infestés. Pour se prémunir contre les piqûres on dort sous une moustiquaire.

165

Compagnie Liebig, fondée en 1865.

Un dîner savoureux est à demi-digéré. C'est ce qui explique la vogue des PRODUITS LIEBIG.

6. LES ENNEMIS DES MOUSTIQUES.

Bien souvent la vie a été assimilée à une lutte âpre, incessante, où les individus sont obligés de se défendre contre leurs ennemis, et où les faibles sont vaincus s'ils n'ont pas la ruse pour suppléer à la force qui leur manque. Chez les moustiques, le moyen de défense des espèces semble être la fécondité. Leurs ennemis en dévorent un nombre incalculable, et cela est fort bien car, si ce carnage n'avait pas lieu, la vie dans beaucoup de régions deviendrait impossible. En effet, une femelle peut produire de 6 à 8 pontes par saison. Supposant chaque ponte de 200 œufs, dont la moitié donne des femelles, on arrive pour la saison suivante à un nombre de femelles figuré par l'unité suivie de quatorze zéros !

Les ennemis naturels des moustiques sont les insectivores. Parmi ceux-ci il convient de citer les animaux vivant dans l'eau et qui détruisent une quantité énorme de larves ; ce sont les dytiques, gros coléoptères, les salamandres, les grenouilles et les épinoches. Les moustiques adultes sont pourchassés sans merci par les oiseaux, surtout par les hirondelles. La chauve-souris également en consomme une quantité invraisemblable. Un naturaliste américain a réuni une vaste colonie de ces petits serviteurs de l'humanité qui chaque nuit détruisent 250 millions de moustiques.

165

Compagnie Liebig, fondée en 1865.